

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 37

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



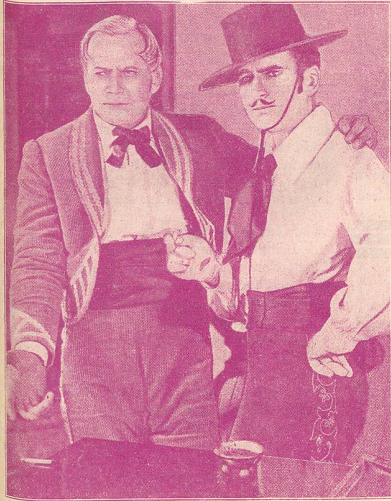
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ



Hebdomadaire paraissant tous les Jedis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



Don X Fils de Zorro

interprété par
DOUGLAS FAIRBANKS
passe cette semaine au
Théâtre LUMEN
à Lausanne

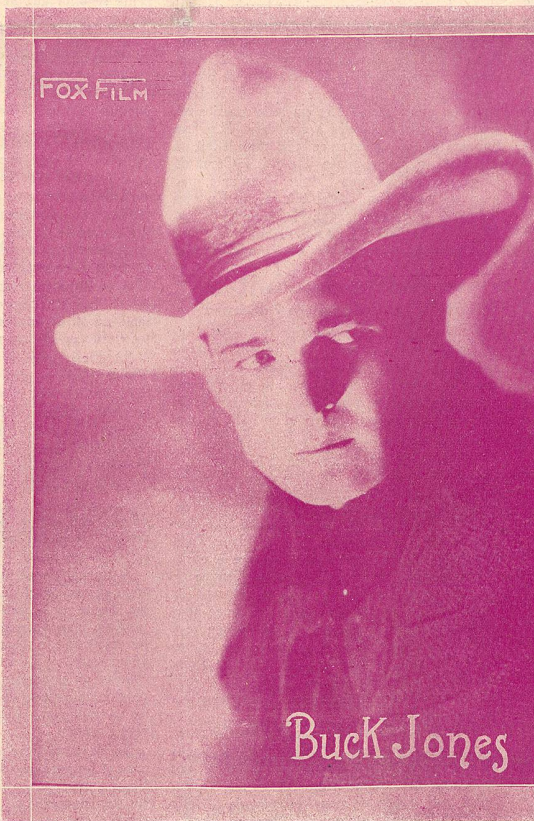


LE RAYON MORTEL

passe cette semaine à la **Maison du Peuple** avec
SHIRLEY MASON et **BUCK JONES**

(à gauche)

(à droite)



Buck Jones

Boîtes de Nuit

ou LA VILLE QUI NE DORT
JAMAIS* passe cette semaine au
Royal-Biograph.



N'ALLEZ PAS AU CINÉMA

sans acheter
L'Écran Illustré
paraissant chaque jeudi.

Le mieux renseigné
Le mieux illustré
Le meilleur marché
et le plus vivant.

20 CTS

En vente partout et dans tous les Cinémas.
Demandez toujours L'Écran Illustré.

HOLLYWOOD

Sous ce titre Valentin Mandelstamm publie dans *La Revue de Paris* quelques aperçus sur la cité du film qui nous initie à la vie intime et publique des stars et des comparses dont les éléments habilement manœuvrés par de nombreux metteurs en scène composent les centaines et les milliers de fictions qui amusent et émeuvent les foules de l'Univers. Rien n'est plus intéressant que de pénétrer dans ce milieu d'acteurs et d'actrices que nous

ne connaissons à l'écran que sous un jour factice et dont le caractère personnel est camouflé sous des rôles divers qu'ils interprètent souvent avec talent et dans lesquels ils abdiquent leur moi pour le succès de la pièce comique ou dramatique qu'ils doivent animer d'après la suggestion que nécessite le scénario.

Dans ce monde du film il existe des castes aussi hermétiques que celles de l'Inde et une hiérarchie farouche qui est fixée par la valeur marchande de l'individu.

« Au bas de l'échelle, écrit Mandelstamm, se terre l'« extra » figurant, l'unité de matière fournie par les agences ; il ne compte pas en tant qu'individu ; le metteur en scène l'ignore, laissant à ses seconds le soin de le manœuvrer ; on cite certaine étoile, laquelle, lorsqu'elle travaille, exige qu'on installe à proximité et bien en vue une pancarte avec ces mots : « Les « extras » sont priés de ne pas adresser la parole à miss X. »

Au-dessus des figurants se placent les spécialistes comprenant le *cameraman*, l'assistant du

metteur en scène, les sténographes, les secrétaires des pontifes, et les rôles moyens ; tous ceux-là se situent à peu près au même niveau social, peuvent sans inconvénient pour leur décorum et partant pour leur avenir, frayer ensemble.

Viennent ensuite les artistes et les directeurs, les chefs de « départements » et les scénaristes de qualité ordinaire.

Et c'est au-dessus de ces derniers que plane l'aristocratie du film qui se recrute parmi les présidents des grandes firmes, les auteurs célèbres,